

KAISER-LOTHAR-PREISTRÄGER 2022
FRANK BUCHNA, JÜLICH (D)

LAURÉAT DU PRIX DE L'EMPEREUR LOTHAIRE 2022
FRANK BUCHNA, JÜLICH (D)



- 1957 geboren in Düren
- Prokurist einer Chemiefabrik, lebt und arbeitet in Jülich; gibt Kurse in Fotografie
- 2008 Int. Sommerakademie Salzburg bei Prof. Katharina Sieverding
- 2010 erste Teilnahme an EVBK-Jahresausstellung, seitdem regelmäßig
- Ausstellung SEIDENRAUSCHEN mit der Stoffdesignerin Heike Reul, Schloss Burgau/Düren
- 2011 Kunstpreis Merode
- 2015 Manufactum, Museum für Angewandte Kunst, Köln
- 2018 Preisträger 8^{ème} Salon International d'Art Contemporain d' Esch-sur-Alzette

FRANK BUCHNA

Man kennt Fotografien, man kennt Polaroids, aber was verbirgt sich hinter dem Begriff Photogramm? Auf diese Frage antwortet Frank Buchna mit einem verschmitzten Lächeln: Ein Photogramm ist Fotografieren ohne Fotoapparat. Wie das?, fragt man.

Frank Buchna kauft 30 Meter lange Rollen lichtempfindliches Papier. In nahezu absoluter Dunkelheit, nur durch ein wenig diffuses Rotlicht erhellt, schneidet er seine entsprechenden Stücke, die er an die Wand seiner Dunkelkammer anbringt. Seine Modelle – alles nur unter Infrarotlicht – stellen sich vor dieses lichtempfindliche Papier und Frank Buchna fährt mit einer lichtschwachen Lampe die Konturen des Modells nach. Das heißt, der Fotograf zeichnet mit Licht.

FRANK BUCHNA

On connaît la photographie, on connaît les polaroids, mais qu'y a-t-il derrière ce terme de « photogramme » ? Frank Buchna répond à la question avec un sourire malicieux : un photogramme est une photographie sans appareil photo. Comment cela ? se demande-t-on.

Frank Buchna achète des rouleaux de papier sensible à la lumière de 30 mètres de long. Dans une obscurité quasiment absolue, juste avec un peu de lumière infrarouge, il découpe des pans selon son idée et il les fixe au mur de sa chambre noire. Ses modèles – toujours uniquement sous infrarouge – se placent devant ce papier photosensible et Frank Buchna suit avec une lampe de faible intensité les contours du modèle. Autrement dit, le photographe dessine avec la lumière.

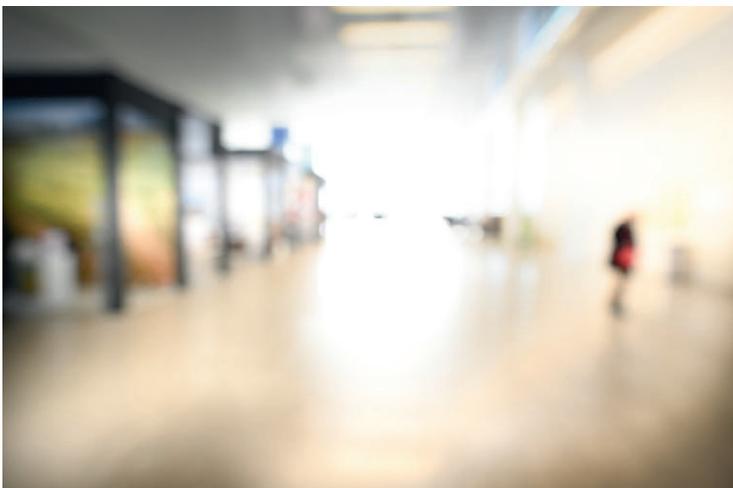


Abb. 1: „Go into the light 2“, 150 x 100 cm, Fotografie Leinwand

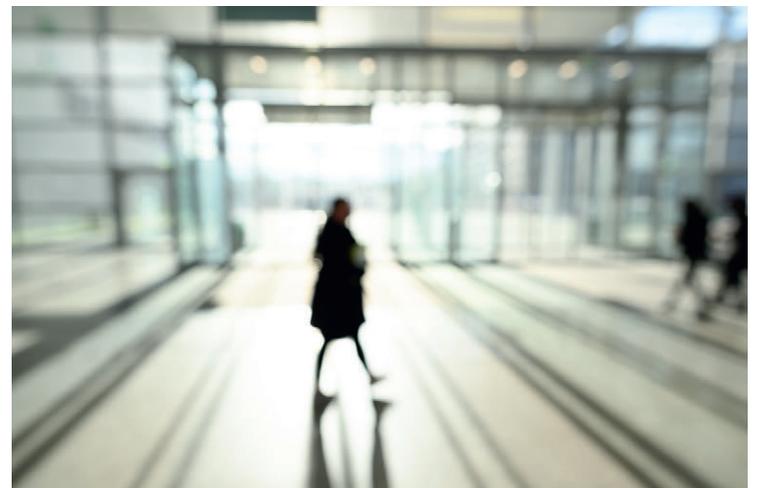


Abb. 2: „Go into the light 1“, 150 x 100 cm, Fotografie Leinwand

Je nach Entfernung des Modells vom Papier wird der Schatten härter oder weicher konturiert. Bereiche, die im Schatten liegen, werden nicht geschwärzt, Bereiche, die belichtet werden, werden maximal geschwärzt. Das heißt, die Stellen, wo Licht hinfällt, werden dunkel, der Körper bleibt hell. Und je näher ein Körperteil dem Papier ist, desto heller und desto sauberer sind die Konturen.

Unmittelbar nach diesem Belichtungsprozess, der acht bis fünfzehn Sekunden währt, nimmt Frank Buchna das belichtete Papier von der Wand – immer noch in Dunkelheit – und gibt es nacheinander in drei 1,50 m lange, mit Chemie vorbereitete Wannen.

In der ersten Wanne befindet sich der Entwickler, in der zweiten das Stoppbad, das den Entwicklungsprozess abbricht, in der dritten ist Fixierbad, um das entstandene Bild haltbar zu machen. Es folgt ausgiebiges Wässern, um die Chemikalien zu entfernen, ehe das Blatt zum Trocknen aufgehängt wird.



Abb. 3: „Dancework 3“, 420 x 592 cm, Analoge Mehrfachbelichtung

Die Vorläufer des Fotogramms finden sich bereits in der Frühzeit der Fotografie. Die Fotopioniere Thomas Wedgwood und William Henry Fox Talbot stellten 1802 erste Fotogramme her, indem sie Schreibpapier mit Kochsalz und Silbernitratlösung tränkten, Gegenstände darauf legten und im Sonnenlicht belichteten. Diese Fotogramme nannte Talbot ‚fotogenische Zeichnungen‘, durch Licht entstanden.

Selon la distance entre le modèle et le papier, l'ombre prend un profil plus dur ou plus doux. Les zones qui sont dans l'ombre ne sont pas noircies, les zones qui sont exposées sont noircies au maximum. C'est-à-dire que les emplacements touchés par la lumière deviennent sombres, le corps reste clair. Et plus une partie du corps est proche du papier, plus les contours sont clairs et plus ils sont propres.

Immédiatement après ce processus d'exposition qui dure de huit à quinze secondes, Frank Buchna détache du mur le papier exposé – toujours dans l'obscurité – et le place successivement dans trois cuves de 1,50 m de long qu'il a remplies avec des préparations chimiques.

Dans la première cuve se trouve le développeur, dans la seconde le bain d'arrêt qui stoppe le processus de développement, dans la troisième le bain de fixation pour stabiliser définitivement l'image. Il s'ensuit un rinçage abondant pour éliminer les produits chimiques avant que la feuille ne soit suspendue pour le séchage.



Abb. 4: „Dancework 6“, 420 x 592 cm, Analoge Mehrfachbelichtung

Les précurseurs du photogramme remontent déjà aux premiers jours de la photographie. Les pionniers de la photo que furent Thomas Wedgwood et William Henry Fox Talbot ont produit les premiers photogrammes en imbibant du papier à lettre avec du sel de table et une solution de nitrate d'argent, puis en plaçant dessus des objets qu'ils exposaient à la lumière du jour. Talbot a appelé ces photogrammes des « dessins photogéniques », créés par la lumière.

Der deutsche Maler Christian Schad entwickelte ab 1918 die von ihm so genannten *Schadographien*. Man Ray veröffentlichte ab 1922 seine *Champs Délicieux* in Paris. Er bezeichnete die Technik als *Rayographs* und nutzte sie zur Umsetzung seiner dadaistischen und surrealistischen Vorstellungen.

In vielen Bereichen betrat Frank Buchna Neuland und er experimentierte, um seine Vorstellungen umsetzen zu können. Dazu musste er eine Dunkelkammer einrichten, in der mehrere Modelle und er selbst Platz fanden. Durch konsequente Arbeit gelangen ihm die hier zu sehenden Ergebnisse.

Diese Photogramme sind als ‚Autonome Bilder‘ zu bezeichnen. Es geht nicht mehr um die Nachahmung oder nachahmende Idealisierung eines Naturvorbildes, sondern um vom Künstler frei erfundene Gestaltungsinhalte, dessen gegenständliche Darstellung eigenen bildnerischen Kriterien zugrunde liegt.



Abb. 5: „Kokon 1“, 120 x 100 cm, Photogramm, Mischtechnik Fotografie auf Alu-Dibond mit Tragrahmen

Man sieht wie in einem Kokon ineinander verschlungene Frauenkörper, die von einem Seidenstoff bedeckt sind. Es handelt sich um fünf weibliche Körper, die kreisförmig arrangiert die fünf Kontinente, unsere Welt symbolisieren. Diese Körper fotografierte Frank Buchna mit einer analogen Mittelformat-Kamera. In der Dunkelkammer kommt das Negativ in den Vergrößerer und wird durch einen auf das lichtempfindliche Papier drapierten Seidenstoff hindurch belichtet.

Bei einer befreundeten Künstlerkollegin entdeckte Frank Buchna im Keller ihres Hauses einen stillgelegten Swimming-Pool aus den 50er Jahren. Die Gestalt und das alte Mosaik faszinierten ihn und er beschloss, den Pool für Aufnahmen zu nutzen. Eine Maschine sollte Nebel erzeugen, aus dem das Modell dem Fotografen entgegentritt. Aber es war Winter. Der Nebel stieg hoch, der Boden war frei, sodass nur die Füße des Modells zu sehen sind. Hier nutzte der Fotograf die Technik der Solarisation, das heißt, er kehrte das Licht um.

Hinter feinem Seidenstoff steht das Modell vor einer weißen Wand. Frank Buchna fotografiert durch diesen Stoff. Berührt das Modell den Stoff mit dem Finger, wird dieser dunkel und scharf.

Le peintre allemand Christian Schad a développé à partir de 1918 ce qu'il appelait des « *schadographies* ». Man Ray a publié ses *Champs Délicieux* à Paris en 1922. Il appelait sa technique des « *rayographs* » et l'utilisait pour appliquer ses idées dadaïstes et surréalistes.

Frank Buchna a innové dans de nombreux domaines et a expérimenté pour mettre en œuvre ses propres idées. Pour cela, il lui a fallu aménager une chambre noire où plusieurs modèles et lui-même puissent prendre place. Grâce à un travail cohérent, il est parvenu aux résultats que nous voyons ici.

Ces photogrammes sont à considérer comme des « images autonomes ». Il ne s'agit plus de reproduire ou d'idéaliser un modèle naturel, mais de concevoir un contenu librement inventé par l'artiste et de parvenir à une représentation figurative fondée sur les propres critères picturaux de l'artiste.



Abb. 6: „Kokon 2“, 120 x 100 cm, Photogramm, Mischtechnik Fotografie auf Alu-Dibond mit Tragrahmen

On peut y voir des corps de femmes entrelacés comme dans un cocon et recouverts d'un tissu de soie. Ce sont cinq corps féminins disposés en cercle qui symbolisent les cinq continents, qui symbolisent notre monde. Frank Buchna a photographié ces corps avec un appareil photo analogique de moyen format. Dans la chambre noire, le négatif est placé dans l'agrandisseur et il est exposé au papier photosensible à travers un tissu de soie drapé.

Chez une collègue et amie artiste, Frank Buchna a découvert dans le sous-sol de la maison une piscine désaffectée datant des années 50. Les formes et les vieilles mosaïques du bassin l'ont fasciné et il a décidé d'utiliser la piscine pour des photos. Une machine devait créer un brouillard d'où le modèle sortait pour aller à la rencontre du photographe. Mais c'était l'hiver. Le brouillard a monté, le sol s'est dégagé si bien que seuls les pieds du modèle devenaient visibles. Là, le photographe a utilisé la technique de la solarisation, c'est-à-dire qu'il a inversé la lumière.

Derrière un fin tissu de soie, le modèle se tient devant un mur blanc. Frank Buchna photographie à travers l'étoffe. Si le modèle touche avec le doigt le tissu, celui-ci devient sombre et net.



Abb. 7: „Liquid“, 120 x 180 cm, Photogramm getont, Fotografie unter Acryl auf Alu-Dibond mit Tragrahmen

Bei einem dieser Bilder zitiert Frank Buchna das berühmte Werk Gerhard Richters *Ema, die Treppe herabsteigend* aus dem Jahre 1966. Richters Bild war eine Erwiderung auf Marcel Duchamps etwa 50 Jahre früher entstandenen *Akt, eine Treppe herabsteigend*, mit dem dieser die herkömmliche Malerei für beendet erklärt hatte.

Anders als bei Frank Buchna ist die Frau bei Richter eindeutig zu identifizieren. Obwohl Ema auf den Betrachter zugeht, erscheint sie nicht bloßgestellt, sondern wie hinter einem schützenden Schleier verborgen. Das erreichte Richter durch die Technik des Verwischens. Dank des Unschärfefeekts wirkt Ema wie eine Traumgestalt, die sich nähert, aber doch unerreichbar bleibt.

Diesen Effekt erzielt auch Frank Buchna. Eine junge, nackte Frau schreitet dem Betrachter entgegen. Sie wirkt in sich gekehrt, eher unbeteiligt als erotisch. Obwohl auf dem Bild in Lebensgröße, ist ihre Körperlichkeit und Nähe Illusion. Denn durch die Unschärfe und des trennenden Seidenvorhanges entzieht der Künstler die luzide Schöne dem Betrachter. Trotz der Frontalansicht ihres Körpers bleibt sie distanziert.



Abb. 8: „Double 1“, 125 x 195 cm, Photogramm Unikat, ILFORD Abzug auf Alu-Dibond mit Tragrahmen

En relation avec l'une de ces photos, Frank Buchna cite une œuvre célèbre de Gerhard Richter, *Ema, descendant les escaliers*, datant de 1966. Ce travail de Richter était une réponse à une œuvre de Marcel Duchamp, *Nu, descendant les escaliers*, que celui-ci avait créée environ 50 ans plus tôt en déclarant que la peinture conventionnelle était terminée.

Contrairement à Frank Buchna, la femme chez Richter peut être clairement identifiée. Bien qu'Ema vienne vers le spectateur, elle ne semble pas se présenter telle quelle au regard, mais comme cachée derrière un voile protecteur. Richter est parvenu à cet effet par la technique du flou. Ainsi, Ema ressemble à une figure de rêve qui s'approche, mais reste pourtant inaccessible.

Frank Buchna obtient également cet effet. Une jeune femme nue va à la rencontre du spectateur. Elle semble introvertie, plutôt indifférente qu'érotique. Bien que représentée en grandeur nature, sa forme corporelle et sa proximité sont une illusion. Car en raison du flou et du rideau de soie qui sert de séparation, l'artiste soustrait la belle lucide au regard du spectateur. Malgré la vue de front de son corps, elle reste distante.



Abb. 9: „Pool“, 120 x 180 cm, Fotografie, Solarisation unter Acryl auf Alu-Dibond mit Tragrahmen



Abb. 10: Frank Buchna mit seiner Arbeit „Volt“, 150 x 100 cm, Positiv eines Photogramms, Leinwand, Holzrahmen

Frank Buchna, der ursprünglich aus der Tanz- und Theaterfotografie stammt, arbeitet seit über zehn Jahren mit denselben Modellen zusammen, überwiegend Frauen. Tänzerinnen und Schauspielerinnen, die seine Gedanken und Vorstellungen umsetzen können und in der Lage sind, bei der Aufnahme die Position halten zu können. Positionen und Haltungen, die vorher exakt festgelegt und abgesprochen sind.

Es handelt sich bei seinen Fotografien nicht um Porträts, die Ästhetik spielt eine bedeutende Rolle. Die Körper der Tänzerinnen scheinen entmaterialisiert, schwerelos im Raum zu schweben. Ihm kommt es nicht auf die Person an, sondern auf die Pose, auf die Geste, auf die Aussage des Bildes und auf die Emotionen, die beim Betrachter ausgelöst werden.

Josef Gülpers, Dr. phil. Kunsthistoriker, Aachen

Buchna, qui à l'origine faisait de la photo dans le domaine de la danse et du théâtre, travaille depuis plus de dix ans avec les mêmes modèles, principalement des femmes. Des danseuses et des actrices qui savent appliquer ses idées et ses conceptions et qui sont capables de tenir leur position pendant la prise de vue. Des positions et des attitudes qui sont définies et convenues d'avance avec précision.

Ses photographies, ce ne sont pas des portraits, l'esthétique joue un rôle important. Les corps des danseuses semblent dématérialisés, flottant en apesanteur dans l'espace. Pour lui, ce n'est pas la personne qui compte, mais la pose, le geste, le message de l'image et les émotions que cela déclenche chez le spectateur.

Josef Gülpers, Dr. phil., historien de l'art, Aix-la-Chapelle